

de commerce importés des Etats-Unis en Angleterre a été en chiffres ronds de \$220,000,000, et les exportations aux Etats-Unis \$105,000,000 ; en considérant ce commerce immense, n'est-il pas raisonnable de croire que l'Angleterre désire le maintien de la paix et nous ne devons-nous pas le désirer aussi ? J'ai dit plus haut que le *Times* de Londres était fortement opposé au principe de la défense et de la protection des colonies avec les armées de la mère patrie, et cela me rappelle un incident qui eut lieu à Halifax lors de la visite à cette ville des membres de la législature canadienne l'été dernier. A un banquet public donné en leur honneur, l'amiral Hope ayant dit que dans l'éventualité d'une guerre avec les Etats-Unis, les provinces pouvaient compter sur le secours de la mère-patrie, le *Times* en rapportant ces paroles de l'amiral déclara qu'il n'était nullement autorisé à faire cette assertion. Cette remarque ne m'a nullement surpris, car je sais que la politique coloniale a subi un grand changement. Je ferai part maintenant à la chambre de l'opinion émise par Lord John Russell à laquelle j'ai déjà fait allusion, et qu'il partage, je crois, encore aujourd'hui. Le noble Lord, dans un excellent discours sur la conduite à